

Fiche pédagogique

L'illusionniste

Sortie en salles

16 juin 2010



Film d'animation, France, 2010

Réalisation : Sylvain Chomet

Scénario : Sylvain Chomet
d'après l'œuvre inédite de
Jacques Tati.

Musique : Sylvain Chomet

Production : Bob Last, Sally
ChometDistribution en Suisse : Pathé
Distribution

Version française

Durée : 90 minutes

Public concerné :
Age légal : 7 ans
Age suggéré : 14 ansHwww.filmages.vd.ch

Résumé

La fin des années 50 sonne le glas des spectacles de Music-hall traditionnels : acrobates, jongleurs, ventriloques et magiciens paraissent démodés face à l'émergence fulgurante du rock et de ses jeunes vedettes. Notre héros – l'illusionniste – est contraint de quitter les théâtres parisiens pour tenter sa chance ailleurs. Mais au Royaume-Uni, la situation est la même. Vaquant de salle en salle, son chapeau et son lapin sous le bras, l'illusionniste

retrouve enfin un maigre public sur une petite île écossaise, coupée du monde extérieur. Il y rencontre surtout Alice, une naïve jeune fille émerveillée par ses tours de passe-passe. Cette rencontre va changer sa vie. Alice le suit à Edimbourg et s'occupe de son appartement pendant que ce dernier se produit dans un petit théâtre. Mais le monde d'illusions rempli de cadeaux de plus en plus somptueux qu'il a créé pour son ultime spectatrice va bientôt devoir s'effacer.

Commentaires

C'est en se rendant à Cannes en 2003 pour présenter son film d'animation *Les Triplettes de Belleville* que Sylvain Chomet a découvert le scénario de *L'illusionniste*, écrit par Jacques Tati lui-même. Le coup de cœur a été immédiat. Mais s'atteler à cette grande figure du cinéma français n'était pas sans difficulté. Comment en effet, mettre en images une œuvre de Tati et surtout Tati lui-même sans tomber dans la caricature ?

Sylvain Chomet a choisi de passer par le biais de l'animation.

Tout comme dans ses précédents films, le réalisateur utilise la 2D pour créer un univers réaliste et poétique à la fois. Le résultat est surprenant. Le souci du détail et la perfection de l'image plongent immédiatement le spectateur dans les ruelles de la capitale écossaise. Quiconque s'est déjà promené à Edimbourg reconnaîtra sans peine ses moindres quartiers. Même la luminosité si particulière de la ville est retranscrite à l'écran. Pourtant, le récit originel de Tati ne se déroulait pas à Edimbourg mais à Prague. Sylvain Chomet a choisi de le transposer dans une ville

Disciplines et thèmes concernés

Géographie : L'Ecosse, l'île de Iona.

Education aux citoyennetés : l'évolution de la société, l'évolution de la société des spectacles, la mort de certaines professions.

Education aux médias : le film d'animation, le choix entre 2D/3D, l'analyse de séquence, la musique, l'absence de dialogues, Jacques Tati et son œuvre, l'hommage à un réalisateur, le cadrage, l'expression des sentiments, l'évolution des personnages, les liens entre les personnages.

Histoire : l'évolution des spectacles, le Music-hall, les hauts lieux du Music-hall parisien, l'émergence du rock, l'évolution de la société en général, l'apparition de l'électricité.

qu'il connaît par cœur et qu'il affectionne tout particulièrement.



Ce visuel léché n'est pas la seule particularité du film. En effet, à l'instar des *Triplettes de Belleville*, *L'illusionniste* ne comporte pratiquement aucun dialogue. Les personnages se contentent de maugrérer quelques mots, voire quelques sons quasi incompréhensibles. La communication entre eux est difficile : Alice parle gaélique, l'illusionniste connaît à peine trois mots d'anglais. Mais ce « mutisme » n'entrave en rien le déroulement du film. La musique, les mimiques des personnages remplacent aisément la parole. Ainsi, lorsque l'illusionniste quitte définitivement les grands théâtres parisiens, la musique exprime à elle seule sa tristesse.

Les différentes attitudes de l'illusionniste rappellent bien évidemment celles des personnages de Tati. La ressemblance tant physique, vestimentaire que gestuelle est évidente. Cette similitude donne d'ailleurs lieu à une scène particulière du film dans laquelle l'illusionniste se retrouve face à un extrait du film *mon Oncle*. Apeuré ou surpris par cette vision, l'illusionniste s'enfuit brusquement de la salle. Mais cette scène n'est pas la seule référence à l'œuvre de Jacques Tati. En effet, lorsque l'illusionniste passe de théâtre en théâtre pour proposer son spectacle, il amène toujours avec lui une affiche au nom de Tatischeff.

Le personnage de l'illusionniste est donc un vibrant hommage au

réalisateur défunt. Il raconte également la fin d'une époque, celle du Music-hall. Tati aurait abandonné l'idée de réaliser ce film, car *le sujet était beaucoup trop sérieux pour lui* (dossier de presse). Jacques Tati a en effet débuté sa carrière sur scène et ne connaissait donc que trop bien l'évolution du monde du spectacle décrite dans le film. Petit à petit, les « marchands de rêves » - magiciens, ventriloques et clowns - laissent la place aux jeunes stars du rock. Relégués à des spectacles de seconde zone ou à des tours de passe-passe dans des vitrines de supermarché, leur vie devient morne et solitaire.



Lorsque l'illusionniste rencontre Alice, il retrouve dans ses yeux l'émerveillement qui donne du sens à son métier. Pour combler la jeune fille, il lui offre des cadeaux de plus en plus somptueux qu'il ne peut se permettre. Naïve et ignorante des réalités qui l'entourent, Alice ne comprend pas que la magie ne résout pas tous les problèmes du quotidien. Le lien qui unit les deux personnages est celui d'un père à sa fille. Lorsqu'il la laisse enfin, il sait qu'elle ne sera pas seule et qu'elle pourra se débrouiller sans lui. Sans entrer dans un débat sans fin, notons que cet aspect du récit a donné lieu à une grosse polémique familiale. En effet, selon les petits-enfants illégitimes de Tati, le scénario n'est pas un message du réalisateur à sa fille Sophie mais plutôt [la lettre d'un père honteux](#) d'avoir abandonné sa première fille, Helga Marie-Jeanne Schiel. Sylvain Chomet a

choisi de ne pas entrer dans le débat et de suivre le scénario originel transmis par Sophie Tatischeff.

Disons-le clairement, *L'illusionniste* n'est pas un film pour enfants. La tentative de suicide du clown et le ventriloque contraint de mendier pour vivre feront probablement pleurer les plus aguerris... Mais si l'histoire que raconte le film est extrêmement triste, il ne sombre pas pour autant dans la nostalgie. Il dresse plutôt un douloureux constat de l'évolution de la société des spectacles. La scène finale apporte d'ailleurs une note d'espoir : seul dans son train, l'illusionniste réalise un petit tour de magie sous les yeux incrédules d'une enfant. Si le temps des grands spectacles est révolu, il reste toujours un peu de magie et d'illusions à distribuer sur son chemin.

Sylvain Chomet réussit dans son film un hommage touchant à Jacques Tati. L'esprit du réalisateur est là, sans caricatures ni effets inutiles. On peut

néanmoins déplorer le grain de folie qui avait fait le succès des *Triplettes de Belleville*. Le réalisateur semble en effet, quelque peu enfermé dans un scénario qu'il n'ose modifier de peur de trahir son auteur. La seule scène véritablement drôle du film est celle du « ragoût de lapin », scène qui ne figurait d'ailleurs pas dans le récit initial.



Au final, on sourit beaucoup, on est ému, impressionné par la beauté des traits mais on n'est jamais vraiment surpris ou pris de fou rire. Il ne faut donc pas voir ce film comme un divertissement grand public mais plutôt comme un portrait subtil et poétique d'un réalisateur de génie et d'une époque en mutation.

Objectifs

- Analyser la forme d'un film et réfléchir aux choix faits par le réalisateur.
- Comprendre l'évolution de la société des spectacles et réfléchir à celle de notre société en général.
- Décrire et analyser le lien entre les personnages.
- Découvrir l'œuvre de Jacques Tati.

Pistes pédagogiques

1. 2D contre 3D

Réfléchir au choix de l'utilisation de la 2D dans le film. Pourquoi ne pas avoir opté pour la 3D ? Qu'apporte la 2D au film ? Analyser ensuite l'explication de Sylvain Chomet sur ce choix :

A mon avis, la force de la 2D, c'est qu'elle palpète, qu'elle est imparfaite, tout comme la réalité. Les imperfections sont importantes quand vous travaillez sur une histoire dont les personnages sont des êtres humains. Elles ajoutent au réalisme des scènes, et les rendent plus convaincantes (dossier de presse).

2. L'absence de dialogues

Prendre quelques scènes précises du film. Analyser comment le réalisateur pallie à l'absence de dialogues pour nous faire comprendre la situation ou les sentiments d'un personnage (mimiques, musique). Réfléchir à ce choix. Pourquoi ne pas avoir recours à de longs dialogues ? Qu'apporte ce choix au style du film ?

Expliquer cette réflexion de Sylvain Chomet: *J'ai toujours considéré que la voix est un peu superficielle en animation. Pas le son, qui est très important, mais la voix.*

3. Le cadrage

Analyser le cadrage utilisé dans le film. Qu'a-t-il de particulier ? (Jamais de gros plan, utilisation de la « caméra » à la hauteur d'homme).

Comparer ce cadrage avec celui utilisé dans les films de Tati.

Réfléchir à l'implication de ce choix formel : l'absence de gros plans rend-elle plus difficile le récit intime ?



4. Une relation père-fille

Décrire la relation de l'illusionniste et d'Alice. Quel lien les unit ? Pourquoi s'attache-t-elle à lui et inversement ?

Analyser leur relation sous l'angle du métier de l'illusionniste. Comment Alice réagit-elle face à ses tours ? Comment l'illusionniste reçoit-il sa réaction ? Mettre en avant l'idée qu'Alice représente son ultime spectatrice dans cette société qui ne

s'émerveille pratiquement plus des tours de magie.

5. Le Music-hall

Faire des recherches sur [le Music-hall](#) : que recouvre ce terme ; quel type de spectacles étaient représentés ; qui en étaient les vedettes ? etc..

Le film présente les hauts lieux du Music-hall parisien, quels étaient-ils ?

6. L'évolution de la société des spectacles

Dresser un tableau de la société des spectacles telle qu'elle se présentait dans les années 50. Quels étaient les artistes en vogue ? Quel type de spectacles étaient présentés au public ?

Montrer l'impact de l'arrivée du rock sur les spectacles traditionnels.



Réfléchir ensuite au portrait dressé dans *L'illusionniste* de cette évolution. Est-ce une image nostalgique ? Critique ? Neutre ?

7. Du rêve à la société marchande

Analyser l'évolution du travail de l'illusionniste au fil des ans. Entre les grandes salles de théâtre parisiennes et la vitrine d'une boutique de vêtements, comment est-il perçu par ses spectateurs ?

Expliquer pourquoi son spectacle fonctionne sur cette île écossaise et pas ailleurs ? (Île très isolée et éloignée des changements en

cours dans le monde du spectacle).
Quel évènement intervient sur l'île de Iona pendant un spectacle de l'illusionniste ? (Arrivée de l'électricité).

Réfléchir à notre société actuelle. Quels métiers sont ou seront peut-être un jour en voie de disparition ? Quelle attention accordons-nous aux artistes ou aux musiciens de rue ? Où est la magie de nos jours ? Ne portons-nous pas trop d'espoirs sur la technologie (comme la 3D) ? Débattre : est-ce une évolution normale dont on ne doit pas s'émouvoir ou s'agit-il d'une triste évolution, contre laquelle on devrait réagir ? Quelle résistance (même modeste) opposer aux rouleau compresseur du divertissement de masse ?

l'illusionniste sont proches de Jacques Tati lui-même et quels aspects sont proches de son personnage cinématographique ? Chercher dans le film les références évidentes à Jacques Tati à son travail (extrait du film *Mon Oncle*, affiche « Tatischeff »).

9. Le personnage d'Alice

Caractériser le personnage d'Alice. Expliquer ainsi pourquoi elle suit l'illusionniste à Edimbourg et pourquoi elle continue de lui demander des cadeaux qu'il ne peut se permettre de lui offrir ? Expliquer le départ de l'illusionniste. Pourquoi choisit-il de partir et de laisser Alice à ce moment précis ? Qu'est-ce que ce départ nous indique sur l'évolution du personnage d'Alice ?

8. L'hommage à Jacques Tati.

Introduire le travail de Jacques Tati. Montrer un extrait de *Mon oncle* et des *Vacances de Mr Hulot*. Comparer ensuite le personnage de l'illusionniste et Jacques Tati au niveau des traits) et au niveau de la démarche et du style vestimentaire (voir également annexe 1 et 2). Affiner cette comparaison avec [une interview du réalisateur](#). Quels aspects du personnage de

10. Le départ de l'illusionniste

Analyser la dernière scène dans le train. Quelles expressions exprime le visage de l'illusionniste ? Qu'exprime la musique durant cette scène ? Quels sentiments se dégagent de cette scène ? Imaginer ce que va faire l'illusionniste ensuite : où va-t-il ? Selon vous, va-t-il continuer à être illusionniste ? Pourquoi ?

Pour en savoir plus

- Site officiel du film avec [de courts extraits](#).
- [Interview du réalisateur](#) pour Arte.
- [Vidéo interview TSR 29.12.1967 de Jacques Tati](#) « Le cinéaste trouve son inspiration dans la vie quotidienne » 05 :43.
- [Site officiel de Jacques Tati](#) : Tatville.
- Site INA, [vidéos sur Jacques Tati](#).
- [Biographie de Jacques Tati](#) sur Wikipédia.
- [Histoire du Music Hall](#) (en anglais) sur Wikipédia.

- Polémique autour du film, lettre de Richard McDonald, petit-fils de Tati : « [The secret of Jacques Tati](#) ». [Résumé de la polémique](#) en français.

[Sylvie Jean](#), enseignante, juin 2010



Annexe no 1 : Jacques Tati et son personnage dans l'illusionniste



Annexe no 2 : Jacques Tati dans *Mon Oncle* :

